

PSSC



Project Support Communications Newsletter · Information Division, UNICEF, New York, N.Y. 10017
LA COMMUNICATION AU SERVICE DU DEVELOPPMENT SOCIAL-BULLETIN DE LIAISON

PSC-SPC-“C'EST QUOI MEME?”

L'objectif principal du PSC ou SPC (Soutien des projets par l'usage des moyens de communication sociale) est d'utiliser, au maximum de leur efficacité, les moyens de communication sociale pour que les projets et programmes d'assistance ou de coopération parviennent effectivement aux populations deshéritées qui constituent ce qu'on appelle les "groupes vulnérables" composés, en majorité, de femmes et d'enfants.

Pour aider ces groupes à résoudre leurs problèmes de survie et leur assurer un minimum de bien-être social, il y a tout un processus d'information, de communication et d'éducation qu'il faut savoir engager avec efficacité. Par efficacité, nous entendons ici, la contribution évidente des programmes à la satisfaction des besoins exprimés par les communautés de base, leur participation motivée à la mise en oeuvre de ces programmes et à la réduction des coûts financiers par l'utilisation d'une contre-partie nationale en personnel bien formé et motivé devant assurer la continuité des actions engagées une fois que l'échéance des programmes d'assistance arrive à terme.

Le PSC peut aussi aider les responsables des programmes à contrôler l'impact ou les effets des projets selon leurs objectifs sociaux. Prenons ici trois exemples:

- Au Burundi, l'UNICEF et la FAO ont combiné leurs efforts pour combattre la malnutrition qui affecte les populations des zones rurales. Dans ces zones, les experts ont considéré que combattre la malnutrition, c'est d'abord accroître la productivité agricole avec des moyens permettant d'obtenir un haut niveau de rendement par un système de culture extensive.

COMMUNICATION

PLANNING GAME



Ensuite, il fallait pousser les populations à autoconsommer les produits récoltés. Le projet a effectivement atteint son premier objectif qui consistait à produire plus et mieux. Mais, le but principal a été manqué du fait que les hommes qui prennent les décisions économiques ont vendu les produits à d'autres consommateurs plus aisés financièrement, pour acheter des boissons alcoolisées. Par conséquent, le projet n'a pas finalement aidé à lutter contre la malnutrition mais à accroître le nombre d'alcooliques et le chiffre d'affaire de la brasserie locale.

- Au Rwanda, l'UNICEF a aidé à aménager les sources pour donner de l'eau potable aux populations des zones rurales. Ce projet est confié à un organisme étranger dont le siège est en Europe dans le pays même qui avait colonisé le Rwanda.

Bien que la progression du rythme d'aménagement des sources soit satisfaisante, le PSC a constaté que les populations n'étaient pas associées au projet, ni au niveau de leur participation aux travaux pour qu'elles se sentent impliquées, ni au niveau de leur éducation pour que l'eau soit un élément d'amélioration de leurs conditions sanitaires; cette amélioration de leur comportement sanitaire étant l'objectif principal du projet.

- Le dernier exemple concerne la nécessité de tenir compte des contraintes locales. Aux Comores, l'UNICEF a aidé à former les animateurs qui s'occupent des programmes éducatifs à la radio. Un stage a été organisé pour cette formation et pour essayer d'intégrer les programmes des divers ministères travaillant pour les populations.

Un an après le stage de formation, près de 65% des participants avaient quitté leur poste pour d'autres destinations tout à fait opposées à la production de programmes éducatifs.

L'une des raisons de ces départs massifs est qu'une diminution de 20% des salaires était décidée par le gouvernement.

Selon les cas, le PSC doit trouver une approche technico-pédagogique appropriée.

A partir d'une bonne connaissance des réalités socio-culturelles des groupes-cibles, il doit essayer:

- d'apprécier, après les avoir identifiées, les structures administratives et socio-économiques des pays concernés;
- de préconiser, avec les nationaux, une approche intégrée permettant d'obtenir la participation des populations pour lesquelles les programmes sont élaborés;
- d'analyser, toujours avec les nationaux, les possibilités et les limites des moyens modernes de communication sociale pour mieux opérer un choix d'équipement technique d'une façon adaptée et rentable.

Une telle approche exige la mise en oeuvre d'un vaste programme de formation à plusieurs niveaux:

- niveau continental par groupes de pays parlant la même langue de communication internationale (anglais ou français) ou par groupes régionaux. Dans le premier cas, l'UNICEF en collaboration avec l'UNESCO et IPPF, a déjà organisé des cours dont le plus important s'était tenu à Nairobi en 1978, sur la communication au service du développement social.

Ce cours avait groupé près de cinquante participants venant de 16 pays africains anglophones pour une durée de 9 semaines.

Ce genre de cours permet aux participants d'échanger les résultats de leurs expériences respectives, d'approfondir leur connaissance des possibilités et limites des moyens modernes de communication et d'élaborer de nouvelles approches pédagogiques adaptées aux particularités de leur zone et domaine d'action.

- niveau national visant principalement la formation des formateurs sur place. Les programmes de cette formation doivent permettre aux participants:

- d'identifier les divers problèmes et obstacles de leur propre milieu;
- de préconiser des solutions adaptées aux possibilités et aux réalisations socio-culturelles de leur pays;

- de coordonner les divers types de programmes en vue de leur intégration pour une meilleure rentabilité des actions et, de
- procéder à des choix de technique ou d'équipement d'une façon appropriée.
- au niveau local, il s'agit d'appliquer la stratégie préconisée en se servant des techniques de la recherche appliquée et de la pédagogie active. Il s'agit également de préconiser un système d'appréciation des résultats obtenus et de collecte des réactions des bénéficiaires visés. L'analyse de ses réactions permet de rectifier ou de réajuster les méthodes utilisées en fonction des éléments nouveaux à introduire dans le milieu d'une façon adaptée et progressive.

LES TECHNIQUES DE PRODUCTION DE SUPPORTS VISUELS AU MALAWI

Le spécialiste des activités de soutien des projets doit acquérir une solide connaissance du processus de définition, d'élaboration et de présentation des messages éducatifs, des techniques de production du matériel didactique, et des méthodes de contrôle et d'évaluation de l'impact des messages utilisés.

C'est pour former les agents de l'information et de la vulgarisation agricole dans ces domaines que le gouvernement du Malawi avait fait appel à une équipe de spécialistes du bureau d'information et de communication de l'UNICEF à Nairobi pour l'animation d'un stage qui avait groupé 24 photographes et dessinateurs.



George McBean, qui avait été le principal animateur du stage, souligne que le fait d'organiser ce genre de session de formation dans le pays même permet aux participants d'utiliser leur propre matériel de travail et les éléments de références de leur milieu d'existence. Il signale que les cadres envoyés à l'étranger pour une telle information utilisent le plus souvent du matériel technique qu'ils ne pourront pas acquérir une fois de retour dans leur pays.

Le programme du stage comportait des études de cas, des discussions techniques et des exercices pratiques sur: la prise de vue, le développement et la reproduction photographiques, la critique et la sélection de l'image selon la nature des messages, le choix et l'utilisation des appareils.

Les connaissances nouvelles acquises par les participants devront leur permettre d'améliorer les productions éducatives des ministères de l'Information et de l'Agriculture destinées aux zones rurales.

GUIDE POUR LA PREPARATION DES COMMANDES DES MATERIELS ET EQUIPEMENT AUDIO-VISUELS

Pour nous faciliter l'exécution rapide et appropriée de vos commandes d'équipement audio-visuel, nous vous adressons une description relativement détaillée des spécifications techniques et des accessoires nécessaires au bon fonctionnement du matériel demandé. Nous vous rappelons, à l'occasion, que le catalogue UNIPAC contient une large sélection de matériel audio-visuel généralement acceptée par les professionnels et à très bon marché.

1. Chaque article de l'UNIPAC doit nécessairement être identifié par son numéro de code dans vos commandes;

2. Pour les autres articles commandés hors UNIPAC:

- a) nom du fabricant et du fournisseur agréé, son adresse, la référence et le modèle de l'article;
- b) numéro d'identification et une brève description de l'article et de l'usage pour lequel il est demandé; (SUITE PAGE 5)

NUTRITION

PRODUCTION A.M.A. - B.P. 267 YAOUNDE (CAMEROUN)

Avec la collaboration du CUSS, du Ministère de la Santé, l'OCEAC

Cette série répond à une des priorités de la médecine préventive. Par sa simplicité, elle a voulu toucher ceux qui sont les plus défavorisés à réussir une alimentation équilibrée. Elle souligne les liens entre l'hygiène, les maladies infantiles et la malnutrition. Ce document est aussi recommandé aux élèves des écoles secondaires et primaires.



PRESENTATION

- 1 - Ce que la maman doit savoir pour bien nourrir son enfant
- 2 - Introduction des thèmes



3 à 8 : Les repas complets

- 3 - Les trois sortes d'aliments
- 4 - Les aliments de force - énergie
- 5 - Les aliments de croissance - entretien
- 6 - Les aliments de santé - protection
- 7 - Toujours les 3 sortes d'aliments ensemble
- 8 - Comment préparer un bon repas (exercices en flanellographe)



9 à 11 : La courbe du poids

- 9 - Chaque mois il faut peser le bébé
- 10 - La courbe de poids d'un bébé bien nourri
- 11 - Le poids d'enfants mal nourris



12 à 17 : Sevrage correct à 6 mois

- 12 - Comment nourrir son enfant de 5 à 6 mois
- 13 - Repas du matin
- 14 - Repas de midi
- 15 - Repas de l'après-midi
- 16 - Repas du soir
- 17 - Repas de la nuit



18 à 24 : Sevrage brutal et sevrage correct : de la naissance à 1 an 1/2

- 18 - Le mauvais sevrage de 0 à 6 mois
- 19 - Le mauvais sevrage de 6 mois à 1 an et demi
- 20 - Le bon sevrage de 0 à 3 mois
- 21 - Le bon sevrage de 3 à 6 mois
- 22 - Le bon sevrage de 6 à 9 mois
- 23 - Le bon sevrage de 9 mois à 1 an et demi
- 24 - Avantages d'une bonne nutrition.



25 à 29 : Quelques maladies infantiles

- 25 - La rougeole
- 26 - La coqueluche
- 27 - Protéger votre enfant contre les vers
- 28 - Faites examiner les selles du bébé
- 29 - Protéger votre enfant contre le paludisme



30 à 43 : L'Hygiène

- 30 - Trop de bébés souffrent de diarrhées. Vous pouvez les en protéger
- 31 - Votre enfant est-il bien portant ?
- 32 - Comment la diarrhée se propage-t-elle ? La saleté
- 33 - Les mouches
- 34 - L'eau suspecte
- 35 - Pour avoir un beau bébé, allaitez votre enfant
Ne lui donnez pas le biberon



- 36 - Que faire ? Se laver les mains.
- 37 - Puisez l'eau à une source propre
- 38 - Le trou à ordures est loin de la maison
- 39 - Il faut brûler les ordures
- 40 - Avoir une cuisine propre
- 41 - Il faut protéger les aliments dans un garde-manger
- 42 - Pas de selles en brousse
- 43 - Résumé des conseils d'hygiène

La série est accompagnée d'un livret explicatif de 31 pages.

POUR L'ANIMATEUR

La série "Nutrition" est disponible

- en "boîte à images" de 43 affiches, accompagnée d'un flanellographe (N° 505 du catalogue)
- en "diapositives" (N° 557 du catalogue)

Le flanellographe intitulé "Alimentation" peut être obtenu à part.

(N° 571 du catalogue)

- c) spécifications électriques (voltage, cycle, phase, etc.);
- d) capacité des supports électriques (transformateur) là où c'est nécessaire;
- e) la quantité (nombre des appareils et des accessoires nécessaires);
- f) l'unité de mesure;
- g) mode d'expédition (air, mer, etc.)

Prière de donner les détails suivants selon les articles ci-dessus énumérés:

3. CAMERA (appareil photo)

- a) format (110, 120, 35 mm, super 8, 16 mm)
- b) genre d'objectif
- c) bien établir la liste des accessoires désirés: étui, objectif, filtres, flash, etc.

4. PROJECTEURS

- a) format (diapo-film fixe, super 8, 16 mm, ouverture, opaque, type de batterie, etc.)
- b) dans le cas d'un projecteur cinéma indiquer s'il s'agit d'un type optique ou magnétique, ou les deux à la fois
- c) identifier le genre d'objectif désiré par sa dimension
- d) le nombre de lampes de remplacement nécessaire
- e) établir la liste des accessoires indispensables: supports, commande à distance, etc.

5. STOCK DE PELLICULES OU DE PAPIER DE TIRAGE

- a) format
- b) longueur/dimension
- c) genre
- d) nom du fabricant et les références du catalogue
- e) s'il s'agit de cinéma, indiquer le type de vitesse, la perforation et le genre de noyau

6. ECRANS DE PROJECTION

- a) dimension
- b) surface
- c) à suspendre ou sur pied

7. VIDEO

- a) fabricant
- b) identification/références
- c) système: (CCIR/PAL/SECAM, ELA/NTSC/PAL-M)
- d) noir et blanc ou couleur
- e) dimension de la bande
- f) une liste complète des accessoires: câbles, fiche de branchement, etc.

8. CHAMBRE NOIRE

- a) fournir l'ensemble des éléments d'identification avec le nom du fabricant et le modèle
- b) couleur ou noir et blanc
- c) capacité - format
- d) établir une liste complète des accessoires nécessaires: cuve/cuvette, thermostat, chronomètre, échelle d'agrandissement, cadrage, pinces, etc.

9. AMPLIFICATEUR

- a) identification/références
- b) voltage de sortie
- c) genre et le nombre de micros
- d) genre et le nombre de haut-parleurs, etc.
- e) liste complète des accessoires nécessaires: câble, fiches de branchement, pied de micro, etc.

10. EMETTEURS RADIO

- a) identification/références
- b) puissance de sortie demandée
- c) fréquences et ondes de transmission
- d) liste complète des accessoires: antenne, micros, haut-parleur, source d'alimentation, etc.

11. RECEPTEUR RADIO

- a) identification/références
- b) ondes de réception et les fréquences désirées
- c) puissance de sortie/watts
- d) liste des accessoires désirés

12. MAGNETOPHONE

- a) références/marque
- b) avec bobine ou cassette
- c) puissance de sorties

- d) type d'alimentation
- e) liste des accessoires désirés: microphones, etc.

13. REGULATEUR DE TENSION

- a) survoltage ou devoltage
- b) capacité
- c) indication de voltage

Par Frederick A. WOLFF

PRESSE RURALE: UN SECOND TITRE EN TANZANIE

La presse rurale tanzanienne s'est enrichie au mois d'août 1979, d'un nouveau titre en swahili: "JIENDELEZE".

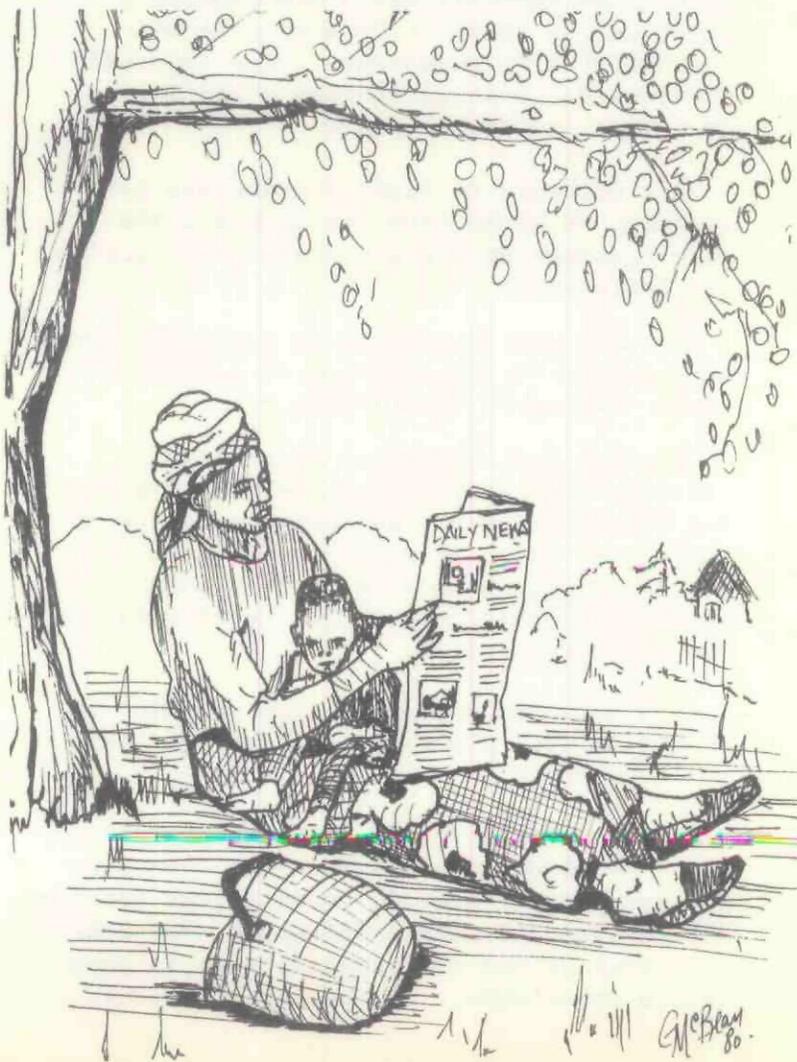
"Jiendeleze", qui signifie "AIDE-TOI TOI-MEME", est le fruit de la collaboration entre la République tanzanienne, l'UNESCO et NORAD (l'Agence de coopération bilatérale norvégienne), qui, depuis 1974, oeuvrent ensemble pour le développement de la presse rurale en Tanzanie.

Premier résultat de cette coopération, la naissance en 1974, de l'important centre d'impression et d'édition de Mwanza, et du journal "ELIMU HAINA MISHO" (L'éducation n'a pas de fin), premier organe rurale tanzanien. Mission assignée à "Elimu Haina Misho", tiré en offset à 45.000 exemplaires: apporter aux nouveaux alphabétisés de la région du lac Victoria (l'une des 6 régions du pays) de la lecture, des informations et des conseils et les faire participer aux objectifs de développement du pays.

Quant au centre d'impression de Mwanza, en plus de ses activités normales, il avait également pour finalité de former les éditeurs et collaborateurs des futurs journaux ruraux des autres provinces de Tanzanie. "Jiendeleze", né en août 1979, est le second titre de la presse rurale tanzanienne. Son premier numéro tiré à 4.000 exemplaires, présente, en offset sur quatre pages, des nouvelles variées de la région côtière comprise entre Dar-es-Salaam, Pwani et Morogoro. C'est ainsi qu'après la "UNE" consacrée à la naissance du journal, on trouve en page 2, 3, et 4 des articles agrémentés de photos, rappelant par exemple

aux habitants de Mororo qu'il est temps de faire recenser leurs enfants en âge scolaire, ou racontant comment un groupe de post-alphabétisés de Pwani a créé avec succès un atelier de menuiserie et de chaudronnerie ... On y trouve aussi des activités concernant l'alphabétisation, des lettres de lecteurs, les programmes de la radio rurale, les manifestations organisées dans les régions dans le cadre de l'Année Internationale de l'Enfant, etc.

Après la sortie de "Jiendeleze", on attend pour la fin de l'année, celle de l'organe de Moshi qui couvrira les régions du Nord (Tanga, Arusha et Kili- mandjaro). Puis ce sera le tour des trois régions restantes: le Centre, le Sud et les Highlands. Ce qui permettra enfin à toute la population rurale de Tanzanie de participer non seulement à la réalisation des projets locaux, de développement, mais aussi à leur conception et à leur évaluation.



L'UNICEF COOPERE AVEC LA RADIODIFFUSION
COMORIENNE

Les Iles comores comme presque tous les autres pays en développement cherchent difficilement à s'équiper en moyens modernes de communication sociale. La radiodiffusion demeure, pour le moment, le seul instrument disponible pour informer rapidement les populations de toutes décisions qui les concernent, amorcer le dialogue entre les pouvoirs et le peuple, appuyer les divers programmes éducatifs et culturels et animer les groupes sociaux en vue de les guider à organiser et à prendre en charge leur propre développement.

C'est partant d'une telle évidence que le FISE/UNICEF, dont l'un des soucis est d'aider les responsables des moyens de communication à contribuer au succès des projets et programmes de promotion sociale des pays assistés, a aidé la jeune station de radiodiffusion des Comores à organiser un stage de formation de ses journalistes et animateurs. Les objectifs premiers de ce stage étaient d'initier ou de former les participants:

- aux méthodes de planification des programmes, de définition des divers types de programmes et d'élaboration d'une grille des émissions;
- aux méthodes de production radiophonique en considérant les contenus et le meilleur usage des moyens techniques;
- à créer les conditions d'une bonne collaboration entre les cadres techniques, les pédagogues et les spécialistes de la radio pour faire de celle-ci un instrument de communication sociale et de dialogue entre les populations et les représentants des pouvoirs publics;
- aux méthodes d'organisation de l'écoute, de collecte et d'utilisation des réactions de l'auditoire.

Grâce aux techniques de la pédagogie active et aux méthodes d'analyse de cas, les stagiaires avaient essayé, pendant deux semaines, d'être très près des préférences, des préoccupations et des interrogations de la population comorienne. Ils ont, par ailleurs,

essayé d'analyser les problèmes de la radio et d'orienter toutes ses possibilités communicatives et mobilisatrices vers la participation de toutes les couches sociales au développement du pays.

Selon les témoignages recueillis auprès des responsables et des stagiaires, il semble que la partie la plus déterminante du programme avait été celle concernant l'analyse des conditions de passage d'une radio repliée sur elle-même et fermée à toute collaboration extérieure à une radio de communication et de dialogue, c'est-à-dire une radio qui présente des programmes directement liés aux préoccupations quotidiennes de ses auditeurs et qui incite ceux-ci à réagir et à participer à la discussion des problèmes qui les concernent. Une telle façon de faire suppose que les journalistes et les animateurs acceptent, si on leur en donne les possibilités, de sortir, le plus souvent, de l'enceinte de la radio pour aller tendre leur micro à tous ceux qui ont quelque chose d'utile à communiquer aux autres.

Durant les discussions, un stagiaire qui avait pris conscience de la justesse d'une telle démarche avait formulé la remarque suivante: "pour moi, la radio a toujours été un mystère. Je l'avais perçue comme une maison fermée et bien gardée avec, à l'intérieur, des hommes savants qui parlent de tout et à tout le monde d'une façon très recherchée. D'après ce que nous venons de discuter, je pense que nous devons démystifier la radio en ouvrant ses portes au public."

Partant de cette réaction, le stage avait discuté les conditions d'ouverture des portes de la radio au public, c'est-à-dire comment faire participer le public ou ses représentants à la définition et à la réalisation des programmes.

Trois sujets avaient permis d'aborder ce thème: l'analyse des préoccupations de l'auditoire, le conseil consultatif des programmes et l'étude de l'impact des émissions. Des exercices pratiques sur des cas liés aux particularités du milieu comorien avaient permis d'associer les stagiaires à l'analyse de ces thèmes.

Boubacar Sock, PSC Officer



CF Item Barcode Sign

Page 21
Date 8/20/2007
Time 3:09:12 PM

Login Name Saroja Douglas



CF-RAI-USAA-PD-GEN-2007-000157

Expanded Number **CF-RAI-USAA-PD-GEN-2007-000157**

External ID

Title

**"PSC -- SPC -- C'est quoi meme?" PSC Newsletter. Vol. 1 No 1 (in French). 1980.
Prepared by the Division of Information and Communication, UNICEF, Nairobi**

Date Created / From Date

Date Registered

Date Closed / To Date

1/1/1980

8/10/2007 at 2:21 PM

Primary Contact

Home Location **CF-RAF-USAA-DB01-2007-09470 (In Container)**

FI2: Status Certain? **No**

itm Fd01: In, Out, Internal Rec or Rec Copy

Owner Location **Programme Division, UNICEF NYHQ (3003)**

Current Location/Assignee **In Container 'CF-RAF-USAA-DB01-2007-09470 (Upasana Young)' since 8/23/2007 at**

FI3: Record Copy? **No**

Document Details **Record has no document attached.**

Contained Records

Container **CF/RA/BX/PD/CM/1985/T001: PSC Newsletter. 1977 - 1985. Prepared**

Date Published

Fd3: Doc Type - Format

Da1:Date First Published

Priority

Record Type **A01 PD-GEN ITEM**

Notes

Issue in French prepared by Boubacar Sock, George McBean and Judith d'Inca at the UNICEF Office in Nairobi, Div of Information and Communication. This issue is entirely in French.
This issue in French is not a translation of any issue in English, but an independent issue .
The lead article defines the nature of PSC; other features include an article on nutrition and hygiene for infants, and an article on the rural press in Tanzania.

Print Name of Person Submit Image

Signature of Person Submit

Number of images without cover

SAROJA DOUGLAS

Saroja Douglas

8